

Au milieu des angoisses, des traverses et des contradictions suscitées, au Canada comme ailleurs, par l'effroyable guerre qui met en péril la civilisation chrétienne et la sécurité du monde, nous avons eu, au *Devoir*, un souci constant: répondre aux désirs du Souverain Pontife et travailler, dans la mesure de nos humbles efforts, à faire pénétrer dans les milieux où s'exerce notre influence la pensée pacificatrice du Pape, sans la rétrécir ou la fausser au gré des passions, des rancunes, ou même des légitimes sentiments de l'une ou l'autre des nations en conflit. Nous n'avons certes pas la prétention d'affirmer que nous n'avons jamais erré dans l'interprétation que nous avons donnée de la pensée et des paroles de Sa Sainteté. Mais, chose certaine, nous avons eu la volonté constante et inébranlable d'obéir au Pape et de suivre ses directions et ses conseils.

Plusieurs amis désintéressés de notre œuvre m'ont suggéré de réunir les divers articles que j'ai publiés dans le *Devoir* sur cet aspect si important de la situation mondiale. Votre démarche, Monseigneur, ajoute à ces amicales suggestions le poids de votre haute autorité et me décide à m'y rendre. Je vais m'occuper incessamment de réunir ces articles en y joignant ceux où je me suis efforcé de rechercher dans quelle mesure les gouvernements et l'opinion publique des principales nations en conflit répondaient le mieux ou le plus mal à la pensée du Pape.

Si cette publication peut contribuer à fortifier davantage, dans notre pays, l'autorité morale du Pape, si nécessaire à la vie sociale et politique des nations, mes collaborateurs et moi y trouveront une ample compensation aux critiques acerbes dont nous avons été l'objet parce que nous préférons obéir à la pensée du Pape plutôt qu'aux suggestions de ceux qui ne voient d'autre issue à l'épouvantable cataclysme que la guerre à outrance et sans merci.

Veuillez agréer, Monseigneur, avec l'expression réitérée de ma reconnaissance, l'hommage de mon profond respect.

HENRI BOURASSA

*Ces deux lettres suffiraient à préfacer cette modeste brochure.
Me permettra-t-on quelques observations supplémentaires?*